

## LA FOI NOUS ANIME, L'ÉGLISE NOUS RASSEMBLE, L'ESPRIT NOUS ENVOIE

Conclusion de l'année de l'Église en Meurthe-et-Moselle destinée à mieux aimer et connaître notre Église diocésaine, le samedi 3 juin (veille de Pentecôte) au Zénith de Nancy a été une belle journée de découverte, de rencontre et de partage. Quelques milliers de personnes ont participé à la célébration finale avec le sacrement de la Confirmation pour 400 jeunes et adultes. Un temps fort que nous avons vécu, heureux d'être épargnés par l'orage annoncé et renouvelés dans l'espérance.



### Le monde a-t-il encore besoin de l'Église ?

Nous n'étions que quelques centaines (et c'est dommage) à écouter la réconfortante intervention de Jean-Guilhem Xerri sur ce thème. D'entrée, il répond « oui, le monde a encore besoin de l'Église » soulignant combien, dans cette affirmation, tous les mots sont importants.

### Pourtant, ce besoin est-il si évident ?

Quand les valeurs, les lois, les habitudes de la société s'éloignent de plus en plus de la doctrine de l'Église, quand l'ignorance religieuse grandit, quand le christianisme se trouve réduit à un ordre moral, quand la couverture médiatique des « affaires » qui concernent l'institution Église éclipse celle des documents de fond, quand l'héritage chrétien des valeurs communément reconnues est nié, quand la pratique dominicale diminue, on peut penser que nous vivons la fin du christianisme.

Ce constat mérite d'être nuancé, affirme le conférencier, notant que ce n'est pas la première fois que l'on annonce la fin du christianisme, que nos contacts avec l'Église vont aujourd'hui bien au-delà de la pratique dominicale et qu'il n'est pas certain qu'un âge d'or du christianisme ait véritablement existé. « Mais, dans les périodes difficiles, des hommes et des femmes se sont mis en mouvement pour rappeler les exigences de l'Évangile. Et aujourd'hui, ces hommes et ces femmes qui se lèvent, c'est nous. »

Comme l'humanité qui subit une rupture radicale, l'Église vit un changement d'ère : « le passage d'un christianisme marqué par l'autorité vers un christianisme de compagnonnage, le passage d'un christianisme marqué par le pouvoir vers un christianisme plus humble. Nous vivons la transition d'un christianisme marqué par la tradition vers un christianisme qui appelle à la conversion, d'un christianisme de prescriptions, notamment des prescriptions

morales, en faveur d'un christianisme qui insiste sur la valeur de la rencontre. »

Nous, laïcs, nous sommes bénéficiaires de cette mutation qui ne se fera pas sans nous, sans notre engagement, sans notre témoignage.

Pour oser témoigner, nous devons nous affranchir de la peur du déclin, prendre au sérieux la transmission horizontale de la foi (la foi, don de Dieu, n'est plus seulement transmise par ceux qui nous ont précédés mais aussi par ceux qui nous entourent).

### Quelles sont les utilités des chrétiens ?

Dans une deuxième partie, Jean-Guilhem Xerri s'attache à les décrire. Il ne s'agit pas de se dire « c'était mieux avant » mais de tout mettre en œuvre pour annoncer le Christ, servir le monde et servir la vie.

Pour nous, chrétiens, comme pour beaucoup d'autres, la personne humaine et son épanouissement sont essentiels, ce qui impose d'être à l'écoute et au service du prochain. Cependant, la nécessaire démarche d'amour ne doit pas nous pousser à faire de l'assistantat mais à solliciter le désir d'agir du frère aidé.

Nous devons promouvoir l'idée d'un regard porté sur l'homme épanouissant (et là encore, nous ne sommes pas les seuls). Paul VI disait : « Le christianisme a pour mission de servir tout homme et tout l'homme. » L'être humain est une réalité naturelle et surnaturelle. Il est appelé à la vie éternelle. Cela nous invite au discernement sur les questions bioéthiques, sur le transhumanisme, etc.

La Résurrection est au cœur de la foi chrétienne. Il est important pour nous de proclamer la Résurrection, de la célébrer par les sacrements et dans la liturgie et de la vivre par la charité et le pardon.

Dans le témoignage auquel nous sommes appelés, nous devons nous garder de confondre la mission et la conversion. Si nous sommes responsables de l'annonce de l'Évangile, nous ne sommes pas comptables de la conversion de ceux qui nous entourent.

La posture du modèle (ne pas jouer au petit saint, précise-t-il) et le communautarisme (le pape François disait « Cette Église, c'est la maison de tous, pas une petite chapelle ») sont aussi des tentations auxquelles il ne faut pas céder.

Évangéliser, c'est être au service d'une rencontre entre nos contemporains et l'Esprit saint. À nous de favoriser cette rencontre en la vivant nous mêmes.

### Le festival du diocèse

Après le repas et avant la Confirmation, un parcours libre, parmi plus de 25 propositions, nous était proposé. Il y en avait pour tous les âges et pour toutes les sensibilités.



« La Pentecôte se danse », une des propositions du festival du diocèse

### La Confirmation



L'imposition des mains sur les confirmands par Mgr Papin et Mgr Schockert



« Soit marqué de l'Esprit saint, le don de Dieu »

Jean-Michel BOUDROT